



CABINET DE TRAVAIL

Cabinet de travail ou cabinet d'aisance, y a-t-il une différence ?
Je m'approprie tout d'abord les lieux, puis les explore.

Selon mon humeur, je tiens salon avec ou sans porte close. À l'occasion, je dépose un petit souvenir. Peu à peu je m'ankylose..., et soudain je me métamorphose. En ce lieu unique, atelier d'éveil ou d'art thérapie, je me ranime, me redresse, mon regard se pose sur le papier toilette. J'y plante mes griffes avec délectation, je tire et oh ! le papier déroulé gît à terre, en un amas blanc et cotonneux !

Que pourrais-je en faire ?

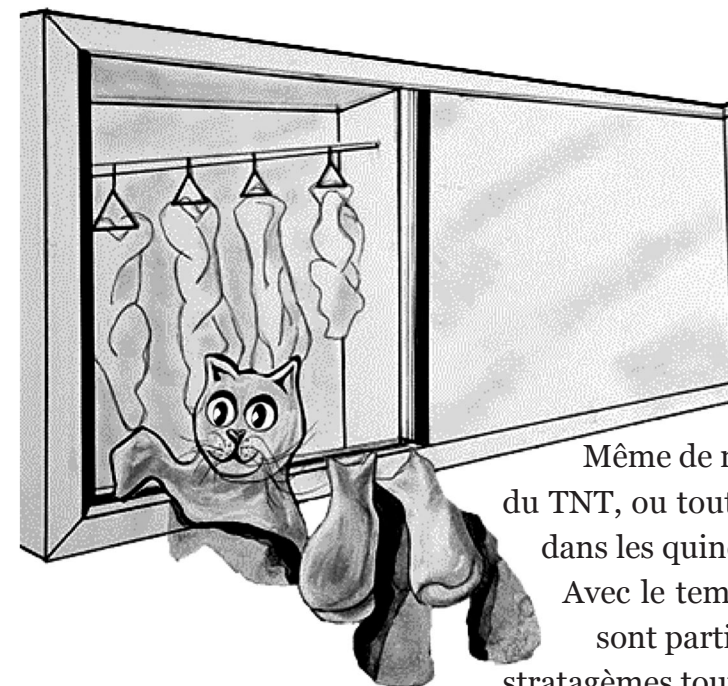
Une tresse ? Un oreiller ?

Parfois je me perche sur la lunette, je réfléchis, mes idées fusent. J'ai conscience toutefois que le travail n'est pas terminé tant que tout n'est pas consigné sur le papier.

Activité diurne ou nocturne, devenue sentinelle je veille, assise ou bien debout sur la cuvette.

Quand parfois je cède à la fatigue, il m'arrive de me retrouver dans la cuvette.

Je le regrette !



DRESSING : LA BATAILLE DU RAIL

La nostalgie de la poudre noire si chère aux chats-narchistes persiste dans les esprits. Elle avait l'odeur et le goût de la revanche, de la vengeance. Elle ne maculera plus les devantures des officines de nos ennemis.

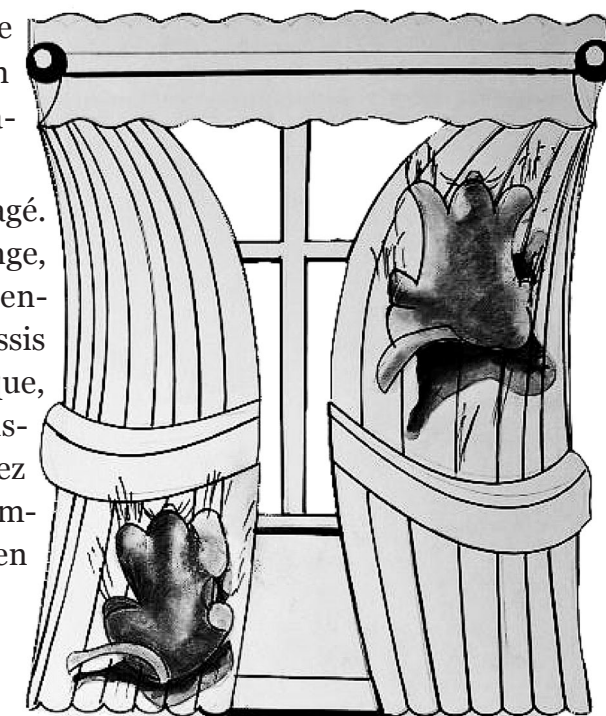
Même de nos jours, il n'est plus besoin de se procurer du TNT, ou tout autre explosif disponible en libre-service dans les quincailleries. Dépassée la nitroglycérine !

Avec le temps, les prétentions de nos petits chimistes sont parties en fumée pour laisser la place à d'autres stratagèmes tout aussi efficaces et jubilatoires.

Que des avantages ! Matériel léger, facilement transportable sans prise de risques inconsidérés : la modernité a du bon tout de même. Le déboulonnage des rails et autres infrastructures est désormais dépassé.

Il suffit de se procurer une bonne dose de chewing-gum usagé. Afin d'obtenir une pâte souple et collante, on étire, on allonge, on pétrit jusqu'à constater une parfaite élasticité. Placer ensuite cette arme destructrice dans un angle inférieur du châssis du placard de votre tuteur. Ce produit, d'une réelle esthétique, trouve sa place avec souplesse dans le rail des portes coulissantes. Si vous n'avez pas l'âme d'un chat bricoleur, n'hésitez pas à choisir une autre tactique. Grimpez sur le rideau récemment posé, jouez les premiers de cordée, puis descendez en rappel toutes griffes dehors le long du tissu.

Le résultat sera du plus bel effet.



LES TRAVAILLEURS DE LA NUIT



La lutte sociale prend parfois des formes singulières comme radicales.

Singulière l'idée de collaboration de caste. Chats et chiens unissant leurs compétences respectives avec un objectif commun de performance.

Radicale, la "*propagande par le fait*", stratégie politique basée sur la violence, qui a longtemps faussé la perception de l'anarchisme par le public et le pouvoir. Anarchisme qui voulait taxer d'un impôt révolutionnaire les nantis "chats-pardeurs" abusant de la faiblesse et de la vulnérabilité des masses laborieuses, de leur indigence culturelle et économique. La conviction révolutionnaire de ces chats-narchistes allait jusqu'à la redistribution des richesses qu'ils considéraient comme volées aux travailleurs.

Ils devaient également financer les journaux anarchistes. Ces libertaires inspirèrent le génie d'Arsène Lupin et son outrecuidance...

Remarquable cette aptitude à créer à partir de rien une multinationale du cambriolage, de la filouterie, et autre grivèlerie.

Les annales de l'Histoire ont retenu les plus flamboyants d'entre eux. Pour mémoire nous en trouvons ici la liste, exhumée des archives de la Police judiciaire :

- le chat-leurre et le chat-fouin en charge de la prospection,
- le chat botté et le chat-cal, préparation et logistique,
- le chat-huant, guetteur et avertisseur,
- le chat-hut et le chat-bada pour la diversion,
- le chat-lumeau, ouverture des coffres,
- le chat-loupe, exfiltration par voies navigables,
- le chat-rlatan, le chat-rogne, recéleurs bien connus dans le milieu...



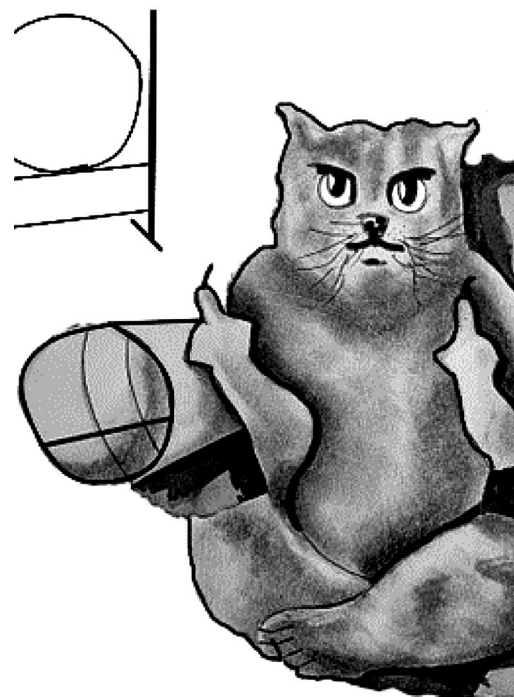
LA DÉSObÉISSANCE CIVILE

Encore une lubie des technocrates du parlement européen de Bruxelles : faire de nous autres petits félins "des chats de garde". Une bouffée délirante de fonctionnaires après une sieste peut-être ? À l'instar de nos dociles amis canins, ils nous voient équipés de treillis, de rangers, il ne manque plus que le voyage en bétailère !

Ne voulant pas être ramassés à la petite cuillère, nous nous mobilisons. Car ces ronds de cuir contrarient nos petites affaires...

Ainsi l'on s'échauffe, l'on vocifère pour se soustraire à cette traite négrière. Notre service de renseignement, le "mo-chat", nous informe que les bureaucrates les plus zélés, au profil psychologique obsessionnel et compulsif ont déjà défini règles et procédures : calcul de la courbure de nos griffes, taille règlementaire de nos poils et moustaches, formations opérationnelles.

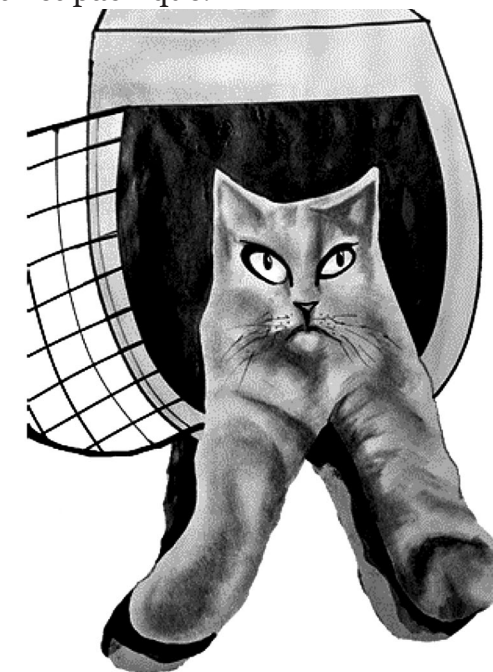
Un tel mépris vaut bien un mouvement de désobéissance civile. Toujours fidèles à nous-mêmes, nous nous rassemblons dans une union digne du serment du Jeu de paume afin d'organiser notre résistance dans un esprit collectif et pacifique.

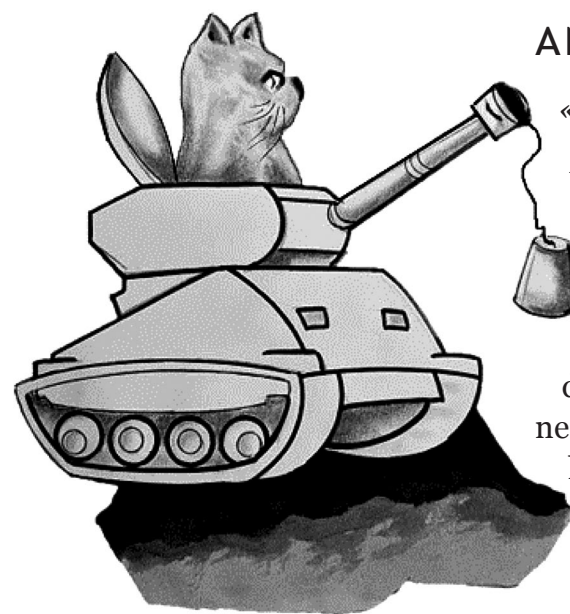


Contre ces politiques, il nous faut combattre la banalité du mal par tous les moyens.

Les actions possibles :

- grève de la faim : après le déjeuner alors ? ..., c'est un peu précipité tout de même...,
- boycott devant la macdonaldisation de la société,
- exil sur la canopée de nos forêts, ou plutôt un sitting sur les coussins doux et moelleux du salon...





ANTI-MILITARISTE

« Monsieur le Président, je vous fais une lettre que vous lirez- peut-être si vous avez le temps... »

Oui, un auteur talentueux l'a écrit avant moi. Quoiqu'il en soit, le message est encore d'une réalité incontestable.

Les pauvres humains, bientôt martyrs et dépouillés, envoyés à la guerre, ne sont pas les victimes de leurs ennemis, mais de ceux qui organisent la guerre pour en tirer profit. Ceux-là ne se mettent pas en péril, ils ne font qu'attendre un futur qui leur sera encore plus avantageux.

La sérénité de notre âme de chats nous permet de méditer, et d'imaginer une autre vision du monde pour nous-mêmes et nos congénères. Par nature et par culture tout félin sait qu'une blessure non soignée peut entraîner une mort certaine.

Il nous faut donc combattre à notre manière les velléités bellicistes et nationalistes répandues au sein de notre société.

C'est la dernière extrémité pour nous protéger ainsi que nos proches. Notre nature, habituellement sociable, nous pousse à rechercher des solutions pacifistes, et à contourner la logique de l'irréparable.

Donc éviter de rentrer dans le conflit, dénouer celui-ci quand il préexiste ; mutualiser nos savoirs comme nos savoirs-faire dans un esprit de solidarité.

Paix – Bonheur – Confort, telle est la devise gravée au-dessus de l'oculus des portes d'entrée de chaque maison de chat.



4

QUAND LA LUTTE DEVIENT SPORTIVE



« Le sport c'est la guerre, les fusils en moins. »

George Orwell